

23^{ème} Dimanche (B)

Deux hommes qui se promenaient dans la campagne en Allemagne au début du 19^{ème} siècle croisèrent sur leur chemin un berger assis sur un tronc d'arbre parmi ses brebis, qui jouait de la flûte comme un virtuose. Le premier des promeneurs ne put contenir son enthousiasme et applaudit fortement. Le second détourna son regard vers les cimes des collines et s'enferma dans un lourd silence car il n'entendait rien. Il s'appelait Louis, Ludwig von Beethoven. Ce fût l'un des premiers instants où il se rendit compte qu'il devenait sourd. Quel drame ! L'un des plus grands génies de la musique classique ne pouvait plus entendre et écouter sa propre musique, ses propres compositions magistrales. Quelle souffrance de perdre la possibilité de communiquer, d'entrer en relation avec toute la création par le sens de l'ouïe.

Nous comprenons la solitude et la tristesse du sourd-muet de l'Évangile aujourd'hui à une époque où il n'y avait pas d'aide sociale, ni de mutuelle maladie. Quelques personnes ont pitié de lui et l'amènent à Jésus.

Première chose que Jésus fait : Il le prend à part loin de la foule. Pour retrouver la capacité d'écouter, il faut d'abord s'éloigner des bruits du monde, il faut chercher le silence, le calme. Dieu parle, agit et guérit dans le silence, dans l'intimité entre Dieu et son enfant. Ensuite il mettra ses doigts dans les oreilles du sourd comme deux tire-bouchons pour diluer les bouchons causés par Bison-Fûté ... Puis Il touche la langue du muet avec sa salive. La salive de Dieu, l'eau de l'intimité de Dieu est l'Esprit Saint qui redonne la vie et qui guérit. Finalement Jésus commande d'une voix forte avec autorité : « *Effata ! Ouvre-toi !* » La parole de Dieu est créatrice. Le sourd-muet parle et entend. Cette parole performante de Jésus a été reprise comme une prière dans la liturgie du baptême : Le célébrant touche du pouce les oreilles et la bouche du catéchumène en disant : « *Effata, ouvre-toi, pour proclamer de la bouche la foi reçue par l'écoute* ». Ou pour un petit enfant : « *Que le Seigneur Jésus, qui a fait entendre les sourds et parler les muets, te donne de pouvoir bientôt écouter sa Parole et confesser ta foi à la louange et à la gloire de Dieu le Père* ».

Dans la Première Lecture, Isaïe ne prophétise pas les Para-olympiades en disant que les boiteux bondiront comme des cerfs mais il annonce les signes messianiques. Et Jésus va réaliser ces signes pour montrer que c'est lui le Messie, que par lui, en sa personne, le Royaume de Dieu est tout proche. C'est pour cela que Jésus ouvre les oreilles des sourds et délie les langues des muets. Jésus n'avait pas besoin de toucher les malades, sa volonté et sa parole suffit comme dans la grande majorité de ses miracles. Mais ici, Jésus touche. Saint Bernard décrit magnifiquement : *Jésus, la Parole éternelle du Père a pris chair, a pris notre chair dans le sein de la Vierge Marie toute pure. Cela pour guérir notre propre chair malade. Pour la guérir par la chair et avec la chair mais selon l'Esprit, pas selon la chair.*

Enfin, il n'y a pas seulement la surdité des oreilles physiques mais aussi et surtout la surdité de notre cœur. Et ce handicap, nous l'avons tous et pas vraiment pour gagner des médailles. Quand nous perdons la capacité d'écouter nos frères et sœurs ou d'entendre leurs cris, cris de joie ou cris de détresse, nous entrons dans un isolement qui aboutit aussi à la tristesse et au repli sur soi. L'actualité de notre monde est une grande cacophonie de cris de détresse et de misère venant d'un côté de cette planète pour être absorbés dans une épaisse surdité à l'autre bout de la même planète.

Ne fermons pas notre cœur !

Et puis la langue ! Pas besoin de donner beaucoup d'exemples de sa maladie. Ce n'est pas qu'on n'arrive pas à la faire bouger mais au contraire que notre langue n'arrive plus à se taire. Si seulement c'était pour dire du bien, des vérités ou la louange à Dieu, pas de soucis. Mais ce n'est pas toujours le cas. Souvent trop de plaintes, de critiques, de mensonges, de commentaires, de commérages...

Oui, laissons-nous mettre à l'écart avec Jésus, seuls, loin du bruit et des distractions du monde afin d'affiner notre écoute. (Une maman a suggéré de ne pas seulement bénir les cartables des enfants mais aussi les portables des parents ! ...)

Après la Messe, servons-nous de nos tire-bouchons pour nos oreilles plutôt que pour la bouteille de Saint Emilion qui attendra. Plongeons notre langue d'abord dans la salive de Dieu, l'Esprit Saint, pour la purifier avant de l'humidifier avec le même Saint Emilion. Et laissons laver nos langues aussi de temps en temps par le sacrement de la confession.

Enfin Saint Jacques nous exhorte à ne pas nous laisser influencer ou guider par les apparences. Comme communauté, nous sommes tous membres d'un seul corps qui ne supporte pas de différences ou de barrières sur l'apparence.

Oui, aujourd'hui ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur et celle de nos frères et sœurs ! Amen !